

DOCUMENT REPERES

Accueillir l'enfant à l'école maternelle : parlons de « la propreté »

L'acquisition de la propreté

On n'enseigne pas la propreté, alors parlons plutôt « d'acquisition de la propreté ».

Cette question, si elle touche plus largement les conditions d'accueil et la cohérence des pratiques, interroge aussi l'accompagnement des familles.

L'apprentissage de la continence, ou propreté, ne diffère pas tellement de celui de la marche ou du langage. Il ne viendrait à l'idée de personne de forcer un enfant à marcher ou à parler s'il n'est pas prêt. Pourtant, pour l'acquisition de la propreté, certains parents sont amenés à penser (sous la pression de l'entourage, de l'entrée imminente en maternelle...) que, s'ils savent être persuasifs, l'enfant s'exécutera.

Tout cela ne "s'enseigne" pas : l'enfant apprend, l'enfant acquiert. Cela dépend de chacun. Il faut qu'il soit prêt physiologiquement et, surtout, psychologiquement. Il est souhaitable tout simplement de soutenir et d'accompagner l'enfant en lui faisant confiance.

VRAI OU FAUX ?

(Extrait du document « Acquisition de la propreté – Ecoles », transmis par Mme Caroline VERDIER, médecin de PMI Saint Nazaire, Natacha KESSLER, puéricultrice et Mme Chauvin cadre PMI)

- 1) Un enfant « propre » est un enfant qui n'a plus de couche
- 2) Autrefois, les enfants pouvaient être « propres » dès 9 mois
- 3) Plus on commence tôt à mettre un enfant sur le pot et plus vite il sera « propre »
- 4) Au début, il y a toujours des « accidents »
- 5) Il est important de récompenser l'enfant qui va sur le pot
- 6) Le meilleur moment pour commencer, c'est l'été des deux ans
- 7) Les filles sont propres plus tôt que les garçons
- 8) A 5 ans, 15 à 20 % des enfants ne sont pas « propres »

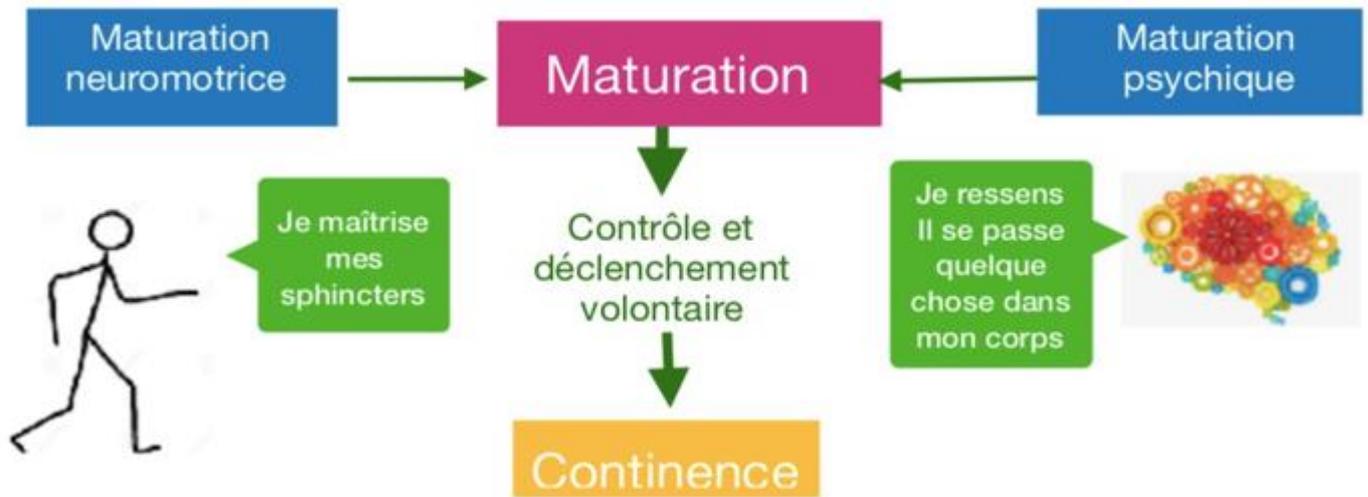
Réponses page 4

Ce que disent les textes

L'abaissement de l'âge de la scolarisation obligatoire à trois ans rappelle le rôle fondamental de l'école maternelle dans le parcours scolaire de l'enfant.

L'article L 131-1 du Code de l'Education définit l'obligation d'instruction dès 3 ans (le jour de la rentrée de septembre de l'année civile des 3 ans de l'enfant), sans conditions spécifiques liées à la maturité psychologique ou physiologique : l'admission à l'école **maternelle** ne peut pas être refusée au motif de la **propreté** non acquise. Aucun texte officiel ne précise que la **propreté** d'un enfant serait une condition préalable, pas plus dans la loi que dans le règlement type départemental (voir B.O.E.N. du 9 juillet 2014).

Du côté de l'enfant



L'âge de la continence ainsi que la durée de l'apprentissage varient beaucoup d'un enfant à l'autre. En général, les enfants deviennent « propres » entre 2 ans et 4 ans et plus volontiers le jour avant la nuit.

La propreté demande une maturation neuromotrice et une maturation psychique. L'enfant doit être capable de maîtriser de façon consciente et volontaire ses sphincters. Ces muscles fonctionnent d'abord de manière « automatique » (réflexe) puis l'enfant va prendre conscience de leur existence et apprendre à les faire fonctionner. C'est rarement avant l'âge de 2 ans qu'il peut reconnaître que ses organes sont pleins pour ensuite se contrôler afin d'aller à la selle ou uriner.

Les dimensions psychologique et sociale ne sont pas non plus à négliger. L'acquisition de la propreté correspond à la période où l'enfant prend conscience de son intégrité et des limites de son propre corps. Perdre une partie de lui-même (urine, selle) alors qu'il construit son unité corporelle n'est pas évident. Par ailleurs l'enfant doit accepter de se conformer à des habitudes sociales et culturelles qui peuvent différer selon les familles et d'un espace à l'autre.

Ainsi, on perçoit toute la complexité de cet apprentissage qui requiert également une maturité affective. La construction de la propreté est donc un cheminement long, complexe dont l'enfant reste l'acteur fondamental. Ce processus, bien souvent chargé d'émotions, est fait d'étapes, de « déclics » et suscite des désirs comme des craintes.

Comment savoir si l'enfant est prêt ? Le test de l'escalier permet de savoir s'il est mûr sur le plan physiologique. S'il est capable de monter et descendre des marches, il peut vraisemblablement maîtriser ses sphincters. D'un point de vue psychologique, si l'enfant commence à verbaliser son désir de propreté, s'il se met à ôter sa couche ou s'il souhaite mettre des culottes, ces signaux sont sans doute prédictifs d'une volonté d'entrer dans l'aventure.

Du côté des professionnels

Ce qui favorise l'accès à la continence

- Rassurer l'enfant, lui faire confiance
- Respecter son intimité, sa pudeur
- Accompagner avec la parole les moments de change
- Respecter le rythme de l'enfant
- Mettre des mots sur des choix possibles : « Alors, ce matin, couche ou pas couche ? »
- Marquer la réussite : « Ca y est, tu y arrives ! »
- Valoriser les expériences sensorielles, par exemple faire souffler dans une paille pour contrôler les sphincters)
- Valoriser les explorations motrices : bouger, grimper, descendre, monter
- Jouer avec des matières fluides (vider, transvaser, pétrir, malaxer) et expérimenter les notions d'intérieur, d'extérieur, de dedans, de dehors.

Ce qui ne favorise pas l'accès à la continence :

- **Considérer la continence comme une performance**
- **Demander la continence avant la maturation**
- **Imposer des horaires**
- **Laisser l'enfant sur le pot ou sur les toilettes**
- **Parler d'accident**
- **Faire du chantage affectif**
- **Utiliser des mots qui jugent (« Oh, c'est beau ce que tu as fait ! », « Oh, c'est caca ! »), alors qu'il s'agit juste d'un acte biologique**

Des références d'albums traitant de la propreté :

- Cacanimaux - Benoît Charlat (Casterman)
- Non pas le pot ! - Stéphanie Blake (Ecole des Loisirs)
- Caca boudin - Stéphanie Blake (Ecole des Loisirs)
- Qu'y a-t-il dans ta couche ? - Guido Van Genechten (Albin Michel)
- Ça y est ! - Kimika Warabe (Milan)
- L'heure du pipi - Mo Willems (Kaléidoscope)
- Ma p'tite couche - Armelle Modéré (Ecole des Loisirs)
- Tous les pipis - Frédérique Loew et Nathalie Choux (Milan jeunesse)
- J'y vais - Matthieu Maudet (Ecole des Loisirs)
- Le ça - Michaël Escoffier et Matthieu Maudet (Ecole des Loisirs)
- Tous les cacas - Bisinski et Sanders (Ecole des Loisirs)
- Gros pipi - Emile Jadoul (Ecole des Loisirs)
- Moi je vais sur le pot - Jeanne Ashbé (Ecole des Loisirs)

Du côté des familles

Il est important d'évoquer la question de la propreté de l'enfant avec les familles, question parfois sensible, et d'expliquer que le port des couches n'est pas un obstacle à la scolarisation des enfants. Instaurer un dialogue avec les familles à ce sujet est essentiel pour faire en sorte que l'acquisition de la propreté se fasse au rythme de l'enfant, en cohérence entre la maison et l'école dans une réelle coéducation. Un dialogue régulier et positif est nécessaire en expliquant que cette éducation conjointe commence d'abord à la maison, l'école poursuivant et accompagnant l'apprentissage au même rythme que la famille. Le moment de l'inscription ou de l'admission est un des premiers temps d'échanges possibles au cours duquel on peut aborder cette question pour tout enfant qui débute sa scolarité. Régulièrement ensuite, par exemple au moment de dispositifs passerelles, de réunions préparatoires à la rentrée ou de discussions plus individuelles avec l'enseignant ou l'ATSEM, les échanges pourront avoir lieu. On privilégiera des messages clairs et rassurants, pour faire le point et avancer ensemble. Cette collaboration permettra de dédramatiser les « accidents » si besoin quand ceux-ci surviennent, ou d'accompagner d'éventuelles régressions, possibles dans le développement de l'enfant. Le sujet pourra être abordé avec ou sans les enfants, de manière à ce que cette étape ne soit pas survalorisée ou vécue sous pression par l'enfant et/ou sa famille. Il est aussi possible d'expliquer les contraintes de l'école, différentes de celles de la maison, et ainsi par exemple sensibiliser les familles à l'avantage pour les enfants de porter des vêtements facilitant le développement de leur autonomie (ceintures élastiquées, boutons faciles à enlever...). Quand il existe, le dispositif Café des parents peut également être un moment privilégié pour parler de ce sujet avec les familles, les discussions entre parents, accompagnés d'un professionnel, permettant souvent de les rassurer. La coéducation famille-école autour de l'acquisition de la propreté est ainsi primordiale pour que chaque enfant franchisse cette étape de son développement à son rythme, dans le respect de sa maturité physiologique et psychologique et de son intimité.

A l'école : une réflexion d'équipe

Au-delà même de la problématique de la continence, si le dialogue avec les familles est essentiel, il est indispensable que celles-ci sentent une cohérence dans les propos des professionnel(le)s. Une équipe d'école maternelle est composée d'acteurs différents (enseignants, ATSEM, animateurs...) qui ont de par leur histoire personnelle ou professionnelle des représentations, des approches diverses sur la propreté.

Pour asseoir un discours commun, il importe dans un premier temps de s'informer ensemble pour mieux comprendre les enjeux de cette question. Une attache auprès des professionnels de la Petite Enfance (Multi-Accueil, Crèche, PMI...) peut être pertinente dans la mesure où leur propre formation traite directement l'accompagnement à la propreté.

Forte de cette culture partagée, l'équipe de l'école pourra alors entamer une concertation et trouver un consensus sur l'accompagnement envisagé auprès des enfants et de leurs familles. Cette phase de réflexion permettra d'anticiper les possibles plutôt que de subir au quotidien.

Penser ensemble la propreté à l'école, c'est forcément appréhender certains points saillants :

- L'organisation-même de l'équipe : un renfort d'ATSEM sur les classes de PS peut s'avérer nécessaire à certains moments (l'enseignant des GS sait alors qu'il devra gérer seul sa classe)
- L'apprentissage du change-debout pratiqué en crèche (si l'équipe a opté pour le port momentané de la couche plutôt que le change systématique)
- L'apprentissage explicite de l'autonomie aux toilettes (s'essuyer, se laver les mains)
- L'accompagnement de l'enfant sur la configuration possiblement différente des toilettes à la maison (pot en plastique, place de ce pot) et à l'école (cuvette en porcelaine froide munie d'un trou)
- La place du langage à intégrer dans le moment de change, où la relation affective est privilégiée
- Et par-dessus tout, s'obliger à comprendre ce qui se passe pour chaque enfant qui arrive à l'école et qui est encore dans cet apprentissage.

L'accompagnement à la propreté est donc un vrai défi d'équipe, engendrant certes de nouveaux gestes professionnels mais dont l'enjeu reste le bien-être de l'enfant au service de ses apprentissages.

EN COMPLEMENT

[« Acquisition de la propreté » : le point de vue d'une psychomotricienne](#) (Les pros de la petite enfance)

Réponses au Vrai/Faux : 1 V/F différencier propreté diurne / nocturne **2 F** conditionnement et non autonomie **3 F** entraînement précoce inutile **4 F** accidents possibles mais pas systématiques **5 F** la motivation doit venir de l'enfant (intrinsèque et non extrinsèque) **6 F** la temporalité reste celle de l'enfant **7 V** données statistiques **8 V** données statistiques.